

IRHiS

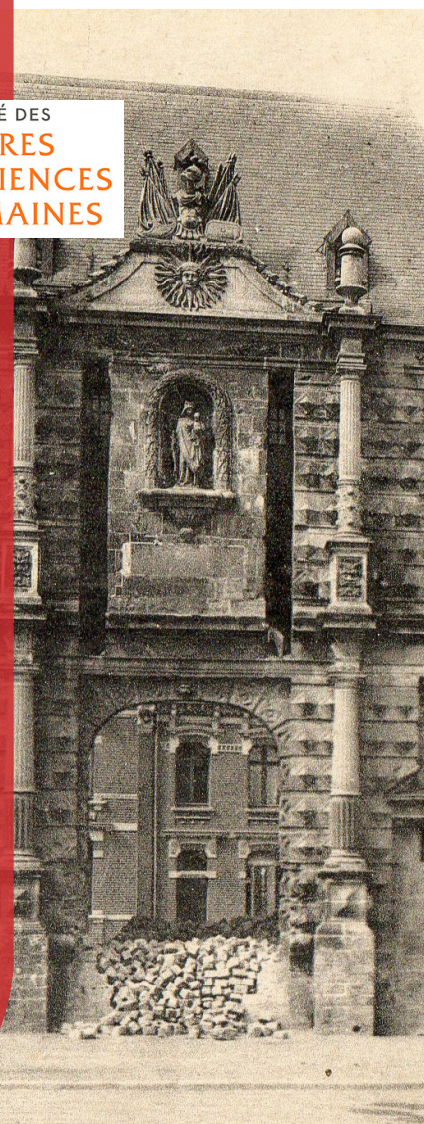


FACULTÉ DES
LETTRES
& SCIENCES
HUMAINES

Accepter, oublier ou valoriser les fortifications des villes du Nord-Ouest de l'Europe depuis le Moyen Âge

Journée d'études

*Le patrimoine militaire septentrional
du Moyen Âge à nos jours*



18 OCTOBRE 2019 — 9H15

**SALLE DE SÉMINAIRE DE L'IRHiS
UNIVERSITÉ DE LILLE - SITE DU PONT-DE-BOIS - VILLENEUVE D'ASCQ**

• JOURNÉE D'ÉTUDES

Accepter, oublier ou valoriser les fortifications des villes du Nord-Ouest de l'Europe depuis le Moyen Âge

Les fortifications et les citadelles font sans conteste partie du paysage et du tissu urbains de l'Europe du Nord-Ouest. Imposées par une géographie défavorable à la défense en l'absence de grands massifs montagneux ou forestiers, ces enceintes n'ont cessé d'évoluer depuis le Moyen Âge avec les progrès de l'artillerie et de la poliorcétique. Le mur médiéval a progressivement fait place, sans systématiquement disparaître, à la fortification bastionnée de l'époque moderne pour aboutir à une ruralisation des défenses avec la construction de forts détachés. Parce qu'elles ont été érigées par les pouvoirs locaux pour protéger leurs biens ou par les États souverains pour renforcer leurs possessions territoriales, ces architectures défensives sont perçues différemment en fonction des enjeux politiques, économiques, sociaux et culturels qui peuvent s'y rattacher. Symboles de l'autonomie municipale ou de l'oppression étrangère, entraves imposées aux autorités civiles par les militaires, réserves foncières dans un espace saturé, les fortifications ont été vécues avec équivoque entre l'obstacle, la contrainte ou l'opportunité. Au ^{xix}^e siècle débute leur lent déclin, aboutissant à leur progressif déclassement et ouvrant la voie à un démantèlement ou une éventuelle conservation.

La journée d'étude proposée dans le cadre du projet « archéologie et patrimoine militaires » de l'IRHis-UMR 8529 (Univ. Lille, CNRS) invite à s'interroger sur la représentation des fortifications au fil des siècles. Situé au carrefour de routes terrestres et maritimes entre la Seine, la Meuse et le Rhin, espace fortement peuplé attirant les convoitises depuis le Moyen Âge, ce territoire conserve les traces ou des résiliences de son passé guerrier. S'intéresser à la perception de ses défenses invite à envisager toute la gamme des attitudes : tolérance, condamnation, acceptation... L'enceinte a longtemps symbolisé la ville et matérialisé ses limites, facilitant ainsi la collecte des taxes d'octroi et le contrôle des étrangers. Les servitudes militaires, intérieures et extérieures, ont renforcé cette rupture avec les campagnes, tout en permettant l'établissement de ceintures vertes. Cependant, l'affirmation de l'État moderne a multiplié les contraintes foncières et administratives, non plus consenties par les autorités locales mais imposées par les autorités souveraines. Les évolutions démographiques et économiques ont régulièrement été occultées par la nécessité de défendre le territoire national, générant l'envie de se libérer des fortifications. Enfin, lorsque ces dernières ne sont pas détruites, leur conservation provoque des débats en raison d'un entretien particulièrement onéreux. Les villes de la région donnent cependant aujourd'hui de nombreux exemples de patrimonialisation ou de reconversion réussie des espaces fortifiés.

La journée d'étude invite les historiens, les géographes, les archéologues et les professionnels du tourisme et du patrimoine à échanger sur le temps long et le temps court à l'évolution de la perception des fortifications urbaines entre acceptation, refus et valorisation. S'appuyant sur les nouvelles problématiques de l'histoire urbaine, de l'histoire du fait militaire ainsi que sur les sciences du patrimoine, les communications répondront à cette interrogation dans différentes temporalités (du Moyen Âge à nos jours) et spatialités (échelle locale, régionale, nationale).

● PROGRAMME

9H15 Accueil

9H30

Mot d'accueil par

Stéphane MICHONNEAU (Directeur de l'IRHiS, ULille)

Introduction par Philippe DIEST (Institut Catholique de Lille, associé IRHiS)

VALORISER ET PROTÉGER LES ESPACES FORTIFIÉS

9H45

Président de séance

Thomas BYHET

(SRA, DRAC Hauts-de-France, associé IRHiS)

Julie MANFREDI (EIREST, Paris 1)

Les fortifications Vauban et leur mise en tourisme : le cas de Briançon

Emmanuel CHIFFRE, Denis MATHIS, Tanguy NIEDERLANDER (ULorraine)

À l'ombre des places-fortes.

Esquisse des dynamiques de valorisation des traces des anciens territoires de défense du Grand-Est

Angélique DEMON (Service Archéologique, Boulogne-sur-Mer, associée IRHiS)

Réception de l'enceinte fortifiée boulonnaise du Moyen-Âge à nos jours

Olivier RYCKEBUSCH (Ville de Dunkerque, associé IRHiS)

Une longue et difficile appropriation patrimoniale : le Bastion 32 à Dunkerque

Discussion

12H30 Déjeuner sur place

13H30

OUBLIER ET DÉMANTELER LES FORTIFICATIONS

Président de séance

Nicolas TACHET

(Service de l'Inventaire, Conseil Régional Hauts-de-France, associé IRHiS)

Ludovic HERICOTTE, Estelle DELMONT (Inrap)

Le bastion et casernes Saint Maurice : de la construction au démantèlement. Approche archéologique et iconographique

Simon GUINEBAUD (Ville de Dinan, CRHIA, UNantes)

Il faut détruire la porte de Brest ! Patrimoine militaire et luttes politiques locales à Dinan au 19^e siècle

Jérôme FOURMANOIR (Musée de Samer, associé IRHiS)

Le démantèlement des fortifications à travers la photographie. Regard sur les cas d'Arras et Douai à la fin du 19^e siècle

Discussion

Pause

ACCEPTER ET INTERROGER LES FORTIFICATIONS

15H30

Estelle BERTRAND, Aline DURAND, Corinne SAVARIAU (CReAAH, Université du Mans)

Vincent BERNOLLIN (CAPRA, Allonnes)

Franck MIOT (Ville du Mans)

Les enceintes romaines tardo-antiques, un objet patrimonial récent : nouveaux regards sur l'enceinte du Mans (et quelques autres)

Jeffrey VANDENNIEUWEMBROUCK (IRHiS, ULille)

Matérialité et Immatérialité du monument : L'émergence du symbole comme critère de conservation. Le cas du Pont des Trous à Tournai

Freddy DOLPHIN (Département du Nord)

De la place forte à la ville fortifiée, genèse d'une mutation... l'exemple du Quesnoy

Discussion

17H30

Conclusion par Catherine Denys (IRHiS, ULille)

• PLAN D'ACCÈS

VOITURE

- par le boulevard du Breucq, direction Villeneuve d'Ascq, sortie « Pont de Bois », direction « Université Lille-SHS ». Choisir l'un des parkings disponibles se situant soit avant la passerelle qui passe au-dessus de l'avenue du Pont-de-Bois, soit celui à côté du Garage Renault. Suivre ensuite le fléchage de l'Université, Bâtiment A, niveau forum.

TRAIN - MÉTRO

- de la gare Lille-Flandres, prendre le métro direction « Quatre Cantons » (ligne 1). Descendre à la station « Pont de Bois », puis suivre le fléchage de l'Université, Bâtiment A, niveau forum.
- de la gare Lille-Europe, prendre le métro direction « Saint Philibert » (ligne 2). Descendre à la station « Lille-Flandres » reprendre le métro direction « Quatre Cantons » (ligne 1). Descendre à la station « Pont de Bois », puis suivre le fléchage de l'Université, Bâtiment A, niveau forum.

BUS

- lignes de bus 10, 41, 43 arrêt « Pont de Bois », puis suivre le fléchage de l'Université, Bâtiment A, niveau forum.



• CONTACT

Responsables scientifiques

Catherine DENYS, Christine AUBRY, IRHIS, ULille (catherine.denys@univ-lille.fr, christine.aubry@univ-lille.fr)
Philippe DIEST, FLSH (philippe.diest@univ-catholille.fr)

Administration

Martine Duhamel, IRHIS
Tél. 03 20 41 73 45 — martine.duhamel@univ-lille.fr

Cette manifestation a pu être réalisée grâce au soutien de la Commission Recherche de l'Université Catholique de Lille



IRHIS – Institut de recherches historiques du Septentrion
Université de Lille · Bâtiment A · Pont-de-Bois · Villeneuve d'Ascq
<https://irhis.univ-lille.fr>

[Image : Carte postale. La Porte Notre-Dame, Cambrai (1900) – Conception : Ch. Aubry (IRHIS), Cellule communication Lille (10-2019)]

